

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 29 (1941)

Heft: 603

Artikel: A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264289>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Publications reçues

Emilia CUCHET-ALBARET : *Au Pays des petites joies. Poèmes. Livre premier: Le jardin aux Pivoines.* Editions du Bouquet d'Images, Genève.

Après le *Message de la Cité*, livre grave, profond, ardemment patriotique, publié en 1933, voici que Mme Cuchet-Albaret nous offre un excellent volume de vers pour enfants. Il y a dans ces 47 poèmes une grâce, une fantaisie, une compréhension de l'enfance tout à fait délicieuses. On sent que l'auteur aime les petits, qu'elle les a observés, qu'elle connaît leurs goûts et leurs aspirations.

La prosodie de ces vers est souple, variée, à l'occasion plus euphonique que visuelle; ainsi, Mme Cuchet ne craint pas de faire rimer *lucarnes*

et *cadres, bouche et douce*, etc.... Mais qu'est-ce que cela peut faire à tous ces enfants qui se moquent bien des règles de la versification et qui goûteront à fond, ces charmantes projections de leur vie ! On voudrait les citer toutes dans leur naïveté et leur vérité. En voilà tout au moins une qui nous a enchantée :

LA CROÛTE DU PAIN

Tu es la brune couverture
Du pain,
Croûte épaisse, croquante et dure,
Tu le protèges bien.
C'est toi que j'aime quand j'ai faim !
Ta sœur, la mie, est tendre, douce,
Ta sœur la mie fond dans la bouche,
Toute molle et sans bruit,
Toi, sous les dents, tu ris,
Tu craques, tu résonnes !
Que tu es bonne,
Chaudes encore et salées un brin,
Croûte du pain !

Ces poèmes sont accompagnés de quelques illustrations pleines de charme et d'esprit empruntées à des estampes japonaises. Ces gravures fines et suggestives, d'un coloris tout oriental, Mme Cuchet les a d'ailleurs interprétées dans ses vers.

Ce volume venu après d'autres d'une inspiration toute différente nous prouve la variété du talent de Mme Cuchet-Albaret.

Hélène NAVILLE.

Pages suisses, collection dirigée par Alfred Werner, Jacques Rossel et François Lachenal. Première série, six cahiers à 60 centimes l'un. Dépôt Naville et Co, Genève.

Dirigée par une sympathique équipe de jeunes, à l'esprit ouvert et enthousiaste, cette nouvelle

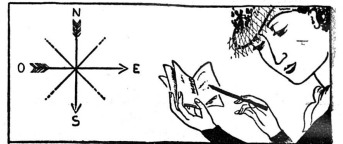
collection, destinée à correspondre pour la Suisse romande à ce qu'est la *Tornisterbibliothek* chez nos Confédérés, se présente de façon tout à fait attrayante sous sa couverture bleue à filets blancs marquée du signe distinctif — et peut-être symbolique ? — d'une marmotte. Et le contenu tient bien les promesses faites par le contenant, car ces six cahiers touchant à des sujets divers contribuent certainement à nous familiariser, comme le dit la préface, « avec les multiples aspects du patrimoine helvétique ». Patriotisme éclairé, sentiment de notre responsabilité démocratique, volontés de résistance: six soldats pris dans le rang nous disent, aussi bien que l'un de nos écrivains trop tôt parti, et j'ai nommé Guy de Pourtales; pourquoi et comment il nous faut « tenir ». Questions économiques et histoire: M. J. Petitrequin parle du canal du Rhône au Rhin, et M. Ed. Chapuisat esquisse la grande figure du Général Dufour; légendes pittoresques et traditions politiques: et c'est l'évocation du Valais romand, par C. Bérard, et celle des *Lands Gemeinde* par l'historien G. Thurler... On voit la variété des questions abordées dans cette première série, qui ne peut que faire bien augurer de celles qui suivront, et c'est donc très vivement que l'on peut engager tous ceux qui se préoccupent d'éducation nationale à placer les *Pages suisses* sur les rayons de bibliothèques tant publiques que privées.

Et en terminant, une suggestion à nos jeunes éditeurs: celle de faire une fois ou l'autre sa petite place à la femme suisse dans leur collection. Car elle aussi a contribué et contribue encore indéniablement à notre patrimoine helvétique; et il serait dommage que cette collection si bien lancée parût l'oublier. Merci d'avance.

E. Gd.

trait aux Sections romandes (Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Lausanne) d'être représentés dans le Comité, et les élections, qui confirmeront dans ses fonctions de présidente Mme Luthy, l'Assemblée entendit une intéressante conférence de M. Hess, de la Section des textiles de l'Office de guerre sur *Le rationnement des textiles*; puis, au cours du repas en commun, les autorités communales, cantonales et fédérales apportèrent leurs messages et leurs vœux. Malgré le temps manquant, le vieux château, les hauts rochers couverts de bois de hêtres, étincelaient sous la pourpre automnale, et la beauté de ce paysage ajoutait au plaisir et à l'intérêt de cette réunion.

(Librement traduit d'après la « Berna »).



Garnet de la Quinzaine

Samedi 15 novembre:

NEUCHÂTEL: Association cantonale neuchâteloise pour le suffrage, 14 h. 30, au Restaurant neuchâtelois, Assemblée de délégués: 1. Séance administrative. — 2. Election de la campagne suffragiste. — 3. Divers.

GENÈVE: Association suisse des Femmes universitaires, XVIII^{ème} Assemblée de délégués. Après-midi: Visite éventuelle de l'Agence des prisonniers de guerre. — 18 h. 30: Dîner en commun à la Taverne sans alcool de Plainpalais. — 20 h. 30: Afténeté, conférence de Mme Marg. Maire, professeur d'histoire à l'Ecole secondaire des jeunes filles: *Genève et les Confédérés*. Thé offert par l'Association genevoise.

Dimanche 16 novembre:

GENÈVE: Association suisse des Femmes universitaires, XVIII^{ème} Assemblée de délégués. 9 h. précises, La Résidence: Assemblée administrative. — 13 h.: Déjeuner en commun. — 15 h.: Visite du nouveau Musée d'Ethnographie sous la conduite de Mme Lobsiger-Dellenbach, privat-docent à l'Université, adjointe au directeur du Musée. — 17 h.: Buffet de la Gare: thé d'adieux.

Mardi 18 novembre:

LAUSANNE: Union des Femmes et Groupe vaudois de la Ligue du Gothard, Ecole supérieure des jeunes filles de Villamont, 20 h. 15 précises, 5^{ème} conférence d'information: *Les partis politiques*, par M. R. Piaget, avocat.

Jeudi 20 novembre:

LAUSANNE: La mère éducatrice, série de causeries radiophoniques, sous les auspices de la Commission d'éducation nationale de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, 18 h. 05: *Comment former les enfants à la maîtrise de soi?* par Mme Marcel Bourquin (Genève).

Id.: GENÈVE: Association féminine d'éducation nationale, 20 h. 30: Salle de l'Institut national genevois, rue J. Balmat: *L'avènement de la démocratie à Genève*, conférence publique et gratuite par M. le prof. W. Rappard, conseiller national.

Mardi 25 novembre:

LAUSANNE: Union des Femmes et Groupe vaudois de la Ligue du Gothard, Ecole supérieure des jeunes filles de Villamont, 20 h. 15 précises, 6^{ème} et dernière conférence d'information: *Les réformes politiques*, par M. le professeur J. Freymond.

Mercredi 26 novembre:

GENÈVE: Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Assemblée sur convocation de délégués et de membres des Comités des Sociétés affiliées 1. Rapport du Bureau sur son activité. 2. *Quelques problèmes sociaux posés par la maternité*, causerie par M. le Dr. W. Geisendorfer, médecin suppléant à la Maternité.

Petit Courrier de nos Lectrices

Une juriste amateur. — J'ai lu avec intérêt l'entre-filet que le précédent numéro du Mouvement a consacré sous le titre: Et lui?... à ce triste fait divers de Cour d'assise: une jeune fille emprisonnée pour infanticide commis sur un enfant né hors mariage, alors que le père de cet enfant, marié ailleurs, et reconnaissant parfaitement que cette malheureuse avait été sa maîtresse, n'était pas inquiété. Mais est-ce que le Code pénal suisse, dont on nous a tant chanté merveille, ne punit pas des cas comme ceux-ci? et n'est-ce pas bien dommage qu'il ne soit pas encore en vigueur? Merci d'avance à toute juriste professionnelle qui voudra bien me renseigner.

Acheteuse scrupuleuse. — Je voudrais bien avoir l'avis des courtieristes sur le cas de conscience que je me fais d'aller toujours faire mes achats dans les magasins dont je suis cliente depuis longtemps, et qui, par conséquent, croient pouvoir compter sur moi. Je trouve, par exemple, que dans ces temps si difficiles pour les commerçants, c'est mon devoir de retourner toujours chez ma modiste accoutumée, non seulement parce qu'elle connaît mes goûts, mais parce qu'il me semble qu'une sorte d'engagement moral me lie à elle. Or mes amies me déclarent que ce sont là des scrupules exagérés, et qu'elles ne voient aucun mal à entrer dans le premier magasin dans la vitrine duquel elles ont vu un chapeau qui leur plaisait. Qu'en pensent celles des lectrices du Mouvement que préoccupe leur responsabilité d'acheteuse?

contact avec les choses de la maison, apprendront mieux aux enfants à prendre soin du bien public aussi: pièces d'habitation, locaux des écoles, bâtiments et emplacements publics. Par des bonnes habitudes, nous servons la communauté, à laquelle nous appartenons tous.

Et voici maintenant un plan de travail suivant les périodes d'âges:

Enfants de 2 à 5 ans :	de 5 à 10 ans :	de 10 ans jusqu'à la sortie des classes :
Ranger les jouets.	Faire des commissions faciles (mais apprendre à se désoligner attention à la circonspection de la rue !).	Aérer le lit et peu à peu apprendre à le refaire.
Apprendre à habiller, à ranger soigneusement ses habits sur une chaise.	Aider à mettre en ordre le logement.	Nettoyage de ses propres habits.
Apprendre à nettoyer ses chaussures.	Laver et essuyer les tasses et les assiettes, surveiller la cuisson du lait.	Nettoyage des escaliers.
A la cuisine: Petits travaux (séparer les haricots des pommes de terre, etc.), nettoyage d'objets incassables.	Apprendre à manier les couteaux, petits épilages.	Nettoyage des escaliers.
Au jardin: Enlever les mauvaises herbes dans les sentiers, chercher du bois, des cônes de pins (pives), nettoyer les bancs, ratisser avec de petits outils.	Au jardin: Mêmes besognes que pour les enfants plus jeunes, en y ajoutant le sarclage, l'arrosage avec de petits arrosoirs, la cueillette des petits fruits, etc.	Peu à peu pratiquer différents travaux à la cuisine (lait, thé, café, pommes de terre rôties, œufs, salade); laver la vaisselle et l'essuyer. Aider à la lessive, repasser des objets faciles.
		Faire des commissions, aller à la poste.
		Le samedi prochain faire quelques petits travaux spéciaux (salle de bains, corridors, chambre d'enfant).
		Petits travaux de couture et de raccommodage.
		Au jardin: Petit à petit tous les travaux qui se présentent.



Les Expositions

Une rétrospective: Angelica Kauffmann

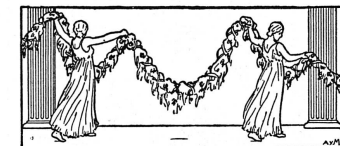
Il y a eu deux cents ans, le 30 octobre, qu'est née à Coire l'une des plus remarquables femmes peintres: Angelica Kauffmann. Et c'est en son honneur que sa ville natale a organisé, durant ce mois d'octobre, une exposition rétrospective, qui n'a pas manqué d'intéresser vivement les connaisseurs.

A vrai dire, Angelica n'a que peu appartenu à la Suisse, car si sa mère était Grisonne, son père, Jos. Kauffmann ne resta à Coire que le temps d'exécuter les commandes que lui avait passées l'évêque de la cité rhétorique, et Angelica n'avait qu'une année quand il partit avec sa famille pour l'Italie. Après la mort de sa mère survenue quand elle n'avait que seize ans, la jeune fille habita Rome, puis durant quinze ans Londres, et de nouveau Rome. Il ne faut donc pas chercher dans ses œuvres exposées, et qui proviennent de plusieurs de nos musées et de collections particulières, les traces d'une peinture suisse, mais bien alors, et c'est cela qui en fait le charme, une évocation du XVIII^{ème} siècle allemand, tel que l'ont vu Goethe et Winckelmann.

C'est en effet un art naïf et compliqué, clair et artificiel, anecdotique et décoratif tout à la fois.

Angelica excelle à mettre en valeur ses modèles, qu'il s'agisse d'un portrait unique ou d'une composition à nombreuses figures, et sait comme personne voiler d'humidité un regard, donner de la grâce aux belles mains d'ivoire, faire miroiter les reflets d'une draperie de soie... sans oublier jamais d'entourer la physionomie qu'elle fait revivre d'un cadre qui la complète. Ces qualités on les trouve déjà dans le portrait d'un évêque qu'enfant prodige elle peignit à l'âge de onze ans ! ainsi que son sens du détail, son amour du bibelot ou du bijou minutieusement reproduit; mais elles éclatent surtout dans son fascinant portrait de Winckelmann du Musée de Zurich. Certes, elle a travaillé beaucoup et étudié infatigablement l'antiquité grecque et la Renaissance italienne, acquérant auprès des peintres de ce temps sa maîtrise de l'art de la composition; mais l'inspiration poétique de son génie, elle ne la doit qu'à elle seule, et c'est ce don d'animer du rythme charmant de la vie toutes ses figures qu'elle a peintes qui les a rendues immortelles.

(Librement traduit d'après la « Berna »).
A. M. V.



A travers les Sociétés

L'Union des Femmes dans les arts et métiers...

...a tenu le 19 octobre son Assemblée de déléguées dans la pittoresque petite ville bernoise de Berthoud, où la section locale avait décoré de façon charmante la salle de l'Hôtel de Ville pour recevoir ses visiteuses. — Le rapport annuel, présenté par la présidente, Mme Luthy-Zobrist, relève l'activité réjouissante et inattendue qui s'est manifestée durant ce dernier exercice dans bon nombre de métiers; cependant les restrictions de tout ordre ont beaucoup compliqué la tâche du Secrétaire, et le Bureau de placement n'a reçu que peu de demandes. 61 cours de perfectionnement technique ont été organisés, et ont réuni de nombreux auditeurs, et les défilés de modèles, supprimés en automne dernier, mais repris avec le printemps, ont permis de juger des possibilités de création dans ce domaine de quelques chefs d'ateliers. Quant au journal de l'Union *La femme dans les arts et métiers*, sa situation est florissante (il est vrai que l'abonnement en est obligatoire pour tous les membres (*Réd.*), et il a bouclé ses comptes avec un boni de 3.000 francs !

Après une partie administrative durant laquelle fut décidée une révision des statuts, qui permet-

Demandez le MOUVEMENT FÉMINISTE dans les kiosques de l'AGENCE NAVILLE

Encadrements Vitrerie Miroiterie R. NIERLÉ
Nouvelle adresse : 9, Boulevard James-Fazy
Téléphone 2.66.27 Se recommander

La Maison de la Laine et de tous les tricotages TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève (côté Poste) Tél. 4.59.91
Explications gratuites de M^{me} V. Renaud



Grande Maison de Blanc CALICOES
14, Rue de Rive, 14 (angle rue Verdaine)
Téléphone 5.01.31
Spécialité de Trousseaux du plus modeste au plus riche
FOURRURES
Fred. Greiner
Corraterie, 24
Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE
POMPES FUNÈRES OFFICIELLES de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
s'adresser au téléphoniste de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES
EN CAS DE DÉCÈS

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité